

Le Journal de la Ferme urbaine

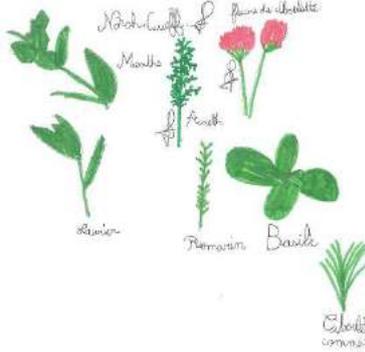
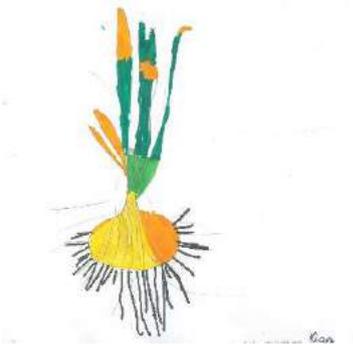
Juin 2018



Journal réalisé par les enfants de CP-CE1 de Madame Wegmuller de l'Ecole Paul-Bert.
Projet de classe 2017-2018 mené conjointement avec la Direction du Développement durable de la Ville de Malakoff.

ville de Malakoff 





Ce journal a été réalisé par les élèves de la classe de CP-CE1 de Madame Anne-Flore Wegmuller de l'école Paul-Bert, dans le cadre d'ateliers animés par Anne Bléger, chargée de mission Développement durable de la Ville de Malakoff.

La création de la Ferme urbaine à Malakoff, inaugurée le 9 juin 2018, était l'occasion, pour les enfants de la Ville, de découvrir un projet novateur, initié par les habitants, de se sensibiliser aux problématiques du Développement durable, tout en apprenant un métier : le journalisme.

Les interviews des acteurs du projet (élus, habitants, agents municipaux, partenaires associatifs), la collecte d'informations, la rédaction des articles, la réalisation des illustrations, le choix des photographies ont rythmé l'année scolaire 2017-2018 de ces jeunes journalistes en herbe.

Ce journal est le résultat d'une année de travail sur un projet de classe mené conjointement avec la Direction du Développement durable de la Ville de Malakoff. Nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Dans ce numéro...



P4. L'Histoire de la Ferme urbaine



P6. Des fleurs, fruits et légumes en ville



P10. Interview de Raphaël Capperon



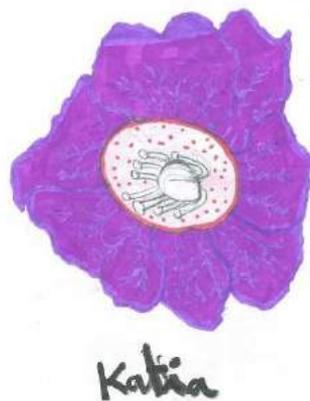
L'Histoire de la Ferme urbaine de Malakoff

Une ferme urbaine a été créée à Malakoff pour avoir plus de plantes et beaucoup moins de pollution. « *Le projet est né parce qu'on croyait que c'était une bonne idée* », précise Janice Rostain, une habitante impliquée dans le projet. « *C'était une demande des habitants* », ajoute

Rodéric Aarsse, Maire adjoint chargé du Développement durable. Il y a un square qui a été détruit à Corsico. Il n'y avait pas de ferme urbaine à Malakoff. L'idée existait déjà dans d'autres villes, comme à Issy-les-Moulineaux, où l'entrée est payante. A Malakoff, la ferme urbaine sera ouverte à tout le monde et sera gratuite. La Ville a construit la ferme en commençant par demander ce que voulaient les habitants. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes aux réunions de concertation sur la ferme urbaine. Il y a entre 15 et 20 personnes très impliquées qui s'occupent de la ferme. Il y a un code d'accès pour entrer dans la ferme. Mais plus tard, elle sera ouverte à tout le monde, comme le parc Salagnac, ouvert le jour et fermé la nuit. Les travaux ne sont pas encore terminés. Ils seront terminés en juin 2018.

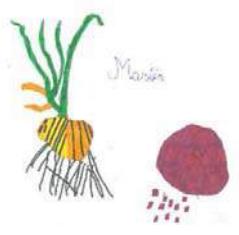


« *Ce projet, c'était une demande des habitants* », Rodéric Aarsse, Maire adjoint chargé du Développement durable.



Les caractéristiques de la Ferme urbaine

Rodéric explique que la ferme urbaine de Malakoff n'a pas encore de nom. On l'appelle « Ferme urbaine » parce qu'elle est en ville. Une ferme rurale se situe à la campagne. Rodéric Aarsse a voulu que ce soit les enfants qui choisissent un nom pour la ferme. Dans la ferme urbaine de Malakoff, on trouvera des légumes, des fruits, des arbres, des animaux, un compost, une serre. Il n'y aura pas d'habitations dans la ferme, mais il y aura une cabane pour faire des confitures et des objets de récupération, avec par exemple des copeaux de bois, des bouteilles et des palettes. Il n'y aura pas de moissonneuses batteuses, ni de tracteurs. Il n'y aura pas de grosses machines car la ferme est trop petite. Elle aura une superficie totale de 1800 m².

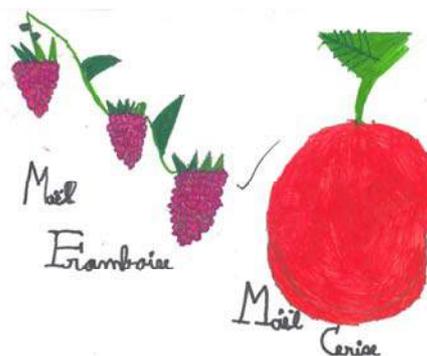


Des fleurs, des fruits et des légumes en ville

Dans la ferme de Malakoff, on trouvera de nombreuses variétés de fruits et légumes. Les habitants n'ont pas de parcelles individuelles. Tout le monde travaille sur le même potager, sans utiliser de produits chimiques, de pesticides. Pour le moment, les habitants ne sont pas nombreux, donc l'organisation est facile. Ceux qui sont inscrits à la ferme urbaine récolteront les fruits et légumes qu'ils ont plantés. Les enfants auront des parcelles pédagogiques pour apprendre à jardiner. Ils pourront planter des fleurs, des légumes et des fruits. Les habitants leur donneront des conseils et du matériel.



« L'objectif de cette ferme est d'être un espace agréable pour cultiver des fruits et des légumes, et de permettre d'avoir de la nature en ville », Janice Rostain, habitante.



Une multitude de variétés

Dans la famille « fruitiers », je voudrais...



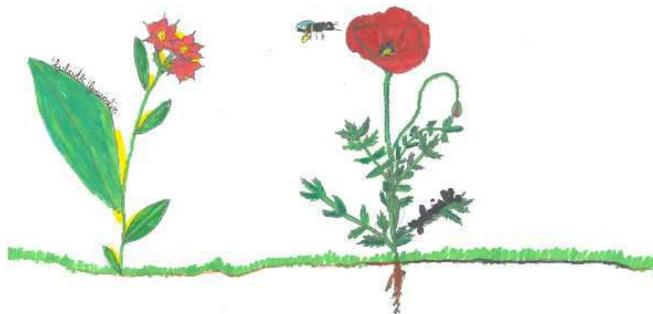
Des fruitiers : groseilliers, framboisiers, cassis, kiwis, un pommier, un poirier, un prunier, de la vigne, un pêcher, un abricotier, un cerisier (Burlat). Il n'y aura pas de bananiers, ni de cocotiers, car il fait trop froid.



Des aromates en bac : thym, romarin, serpolet, menthe, sauge, verveine citronnelle, basilic, coriandre, origan, persil.



Un potager : courges, potimarrons, tomates, aromates (thym, basilic, citronnelle...), fraisiers, oignons, laitue, brocolis, carottes, betteraves, courgettes blanches, potiron, concombre, butternut, petits pois, échalottes, passiflore.



Des plantes à fleurs : bourrache, vivaces, aster, hélianthes, passiflore, lavande.

Les acteurs du projet en classe

Le 26 mars 2018, les élèves ont reçu dans leur classe les acteurs du projet pour les interviewer. Rodéric Aarsse, Maire adjoint chargé du Développement durable, Sandrine Gautier, Responsable du service Parcs et jardins, Raphaël Capperon, responsable de l'association Espaces et Janice Rostain, habitante, ont répondu aux nombreuses questions des enfants.



Le compost

La ferme urbaine de Malakoff aura son compost. Le compost est un bon engrais naturel pour les plantes. Les vers de terre mangent les biodéchets du compost, qui se décomposent et se transforment en engrais naturel.



Frédéric Soulier, un habitant, explique aux enfants les règles du compostage...

Les enfants choisissent un nom pour la ferme

Les enfants de la classe de CP-CE1 de Madame Anne-Flore Wegmuller de l'école élémentaire Paul-Paul ont choisi plusieurs noms possibles pour la ferme urbaine, et les ont soumis à Rodéric Aarsse, Maire adjoint chargé du Développement durable. Les noms qui ont été retenus sont : « La Ferme de Malakoff » ; « La Super ferme urbaine » ; « La Ferme de Corsico » ; « Malakferme » et « La Première ferme de Malakoff ». Parmi les noms proposés par les enfants, « La Ferme urbaine de Malakoff » a été retenue.

Interview de Raphaël Capperon



Raphaël Capperon, responsable de l'association Espaces, en charge de l'entretien des animaux de la ferme, répond aux questions des journalistes en herbe du journal.

Les journalistes de Paul-Bert : Quels animaux seront dans la ferme urbaine ?

Raphaël Capperon : Il y aura deux brebis, des poules et peut-être des lapins. Mais il y aura aussi des insectes comme les vers de terre, des papillons, des abeilles. Un hôtel à insectes sera fabriqué avec des pierres et des morceaux de bois pour attirer toutes les petites bêtes et favoriser la biodiversité en ville.

Les J.P.-B. : Les brebis feront-elles du lait ?

R.C. : Non, elles ne feront pas de lait parce qu'il n'y aura pas de mâles. Les brebis seront de taille

moyenne. Elles se baladeront dans la ville avec le berger. Elles brouteront l'herbe. Ainsi, il n'y aura plus besoin de tondeuses à gazon.

Les J.P.-B. : Y aura-t-il des poussins ?

R.C. : Non, il n'y aura pas de poussins. Juste quelques poules.

Les J.P.-B. : Y aura-t-il un berger pour s'occuper des animaux ?

R.C. : Oui, il y aura un berger, et des remplaçants le dimanche. Les habitants s'occuperont des animaux de la ferme en l'absence du berger le dimanche.

Les J.P.-B. : Y aura-t-il un vétérinaire pour soigner les animaux ?

R.C. : Oui, il y aura un vétérinaire pour les vacciner et pour éviter qu'ils tombent malades ou pour les soigner s'ils se font mal.



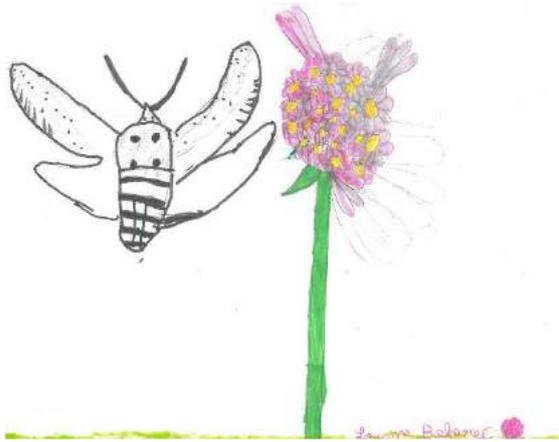
Ours

Directeurs de publication : Caroline Goldsmith, directrice de l'école Paul-Bert ; Aline Titiehu Heitaa-Archier, Inspectrice de l'Education nationale ; Rodéric Aarsse, Maire adjoint chargé du Développement durable et Catherine Picard, Maire adjointe chargée de l'enseignement.

Rédactrices en chef : Anne-Flore Wegmuller et Anne Bléger.

Journalistes : Adam, Adélie, Akram, Camille, Gabrielle, Giulia, James, Katia, Kian, Louane, Maël, Martin, Mila, Milina, Norah, Ouassim, Quentin, Sasha, Sara, Thyméo. Toute l'équipe rédactionnelle du Journal de la Ferme urbaine remercie Sandrine Gautier, Michel Hannoucène, Janice Rostain, Frédéric Soulier, Raphaël Capperon, Isabelle Fudal, de leur aimable participation à ce projet de journal.





Asalie et Louane

